

Merci... et joyeux Noël !

On n'osait plus vraiment y croire et précautionneusement nous n'avions pas fixé d'objectif de réponses à notre appel à se compter ; il est vrai qu'après les maigres retours de 2013 (330 réponses) on la jouait un peu profil bas ! Et voilà t'y pas que vous nous honorez d'un score de Téléthon avec près de 1000 réponses (il en tombe encore tous les jours). De quoi vous rebooster une équipe de rédaction qui se demandait si elle n'avait pas perdu le contact du «terrain». Merci mille fois de nous avoir dit en majorité le plaisir que vous preniez à nous lire :

"Toujours fidèle d'une lecture attendue pour son ton, son côté éclectique, et le sentiment d'appartenance à la communauté des mineurs." Agnès Prieur de la Comble (P85)

Ce commentaire résume sobrement ce que beaucoup d'entre vous nous ont dit avec des élans que notre modestie nous oblige, non à taire, mais à reporter dans une analyse plus fouillée prévue pour le numéro de janvier.



Bon avant que tout ceci ne nous monte à la tête, voici ce que vous réserve le dernier numéro de l'année 2014 :

- **Alain Le Grand (N66)**, nous livre un nouveau billet de Bogota, tempérant l'optimisme de nos gouvernants lié à la baisse du prix des carburants.
 - **Christian Raymond (E67)**, nous raconte comment une indignation de jeunesse l'a conduit à se consacrer à temps plein à l'éducation des plus pauvres
 - **Rustum Jean Byramjee (P50)**, réagit aux 2 articles de Cyril Chamalet (parus dans les numéros 70 et 72) sur son engagement en politique.
- Pour compléter (contrebalancer) ce tir groupé d'alertes sexagénaires et plus, nous donnons un coup de pouce à une start-up créée par **Nicolas Bruneau (N03)** qui vient de lancer une opération de Crowdfunding.

Le courrier des lecteurs est lui aussi tonique puisqu'il relaie vos réactions à deux sujets "segmentants" abordés dans le numéro de novembre :

- la défense du made in France
- Les carrières féminines

Quant aux Bonus tracks, ils évoquent la difficulté, pour un Père Noël digne de ce nom, à pérenniser la tradition...

Joyeux Noël et bonne lecture.

Billet de Bogota, décembre 2014



Les prix de l'essence baissent à la pompe. Au moment des fêtes, nous nous en réjouissons. D'autres sont

moins enthousiastes.

Le Venezuela, avec son économie administrée inefficace, est au bord de l'explosion socio-économique. Au profit d'une restauration libérale? C'est peu probable, les libéraux sont minoritaires, en raison de la politique de subventions et prébendes diverses du gouvernement. On attend seulement davantage de chaos. La Colombie voisine, ultra-libérale, voit arriver le choc. Un million de barils par jour. Réserves connues assez faibles, nécessité de prospecter. Plus très rentable. Le budget de l'État ne tient plus, et la pression fiscale, concentrée sur 10% des contribuables potentiels, devient insupportable. La devise peut dévaluer, courte respiration avant le retour de l'inflation, aujourd'hui maîtrisée. Au moment où les discussions de paix entre le Gouvernement et la guérilla s'enlisent, c'est une autre recette pour le chaos.

Nous ne ferons pas de

développement sur le Nigéria. Une augmentation radicale de la pauvreté ferait l'affaire des islamistes.

On ne parle guère de l'Algérie. Un pétrole à 60\$ ferait-il son affaire? Méfions-nous des analyses macro-économiques strictes. Le prix du pétrole est un facteur éminemment politique, pas véritablement le fruit de mécanismes de marchés fluides et transparents. Alors on s'interrogera sur l'attitude de l'OPEP. Compromettre le développement du gaz de roche-mère? Gêner la Russie? Répondre à quelque obscur mécanisme du marché des futures? Comme souvent, la réponse est dans la question. Bonnes Fêtes à tous!

Alain Le Grand (N66), aledesk@yahoo.com

En direct de la brousse birmane !

Dès ta rentrée à l'école en 1967, tu t'engages dans ce qui ne s'appelait



Christian RAYMOND emmène des ex-enfants des rues de Dacca vers leur école.

pas encore «l'humanitaire», une démarche rare à l'époque après la taupe ! Quelles étaient tes motiva-

tions : prise de conscience politique, mise en pratique d'un engagement ?

Plutôt une prise de conscience sociale, avec une valeur universelle, la VIE. Je lisais beaucoup de presse et trouvais scandaleuse la différence d'espérance de vie entre les pays et les milieux.

A ta sortie de l'École tu choisis le BRGM ; ce choix professionnel intégrait-il déjà la dimension humanitaire ? Si oui, pourquoi ?

OUI, car j'étais déjà militant hyperactif de Frères des Hommes, mais je voulais absolument connaître de près les conditions de vie dans les pays et au sein des communautés que nous aiderions. Le plus simple : travailler avec eux !

Parle-nous rapidement de ta carrière professionnelle et de ses évolutions

Elle n'a jamais été mon souci premier. Etant un des rares à avoir intégré Saint-Étienne pour son option géologie, je me suis tourné d'emblée vers le BRGM, en Afrique et en Arabie, et ne l'ai quitté que quand on m'a affecté... à Paris, au petit Bureau de Documentation Minière où, si j'avais eu la patience d'attendre sa retraite j'aurais pu succéder au Directeur ! J'ai préféré reprendre le large, et devenir attaché minier près l'Ambassade de France au Brésil, pour six ans passionnants. Mon boulot : aider à y exporter nos équipements miniers, en organisant des missions et des stages, en recherchant des

AGENDA

Intermines Alsace

Lundi 5 janvier

AGO puis : **Imaginer l'Intermines Alsace de demain**, à 19h suivis d'un dîner à Strasbourg. [Renseignements et inscriptions](#)

Intermines Rhône-Alpes

Jeudi 8 janvier

Dîner mensuel grenoblois, à 19h au Tonneau Gourmand de Crolles. [Renseignements et inscriptions.](#)

Intermines Rhône-Alpes

Jeudi 8 janvier

Pot mensuel lyonnais, à 19h au Café des Négociants de Lyon. [Renseignements et inscriptions.](#)

Intermines carrières

Lundi 12 janvier

Utiliser les réseaux sociaux dans sa recherche d'un nouvel emploi

Conférence animée par Stéphane Loiret coach certifié ICF et accompagnée aujourd'hui sur les problématiques de transformation d'organisations, à l'École de 18h30 à 20h30

[Renseignements et inscriptions](#)

Intermines Rhône-Alpes

Lundi 12 janvier

Cocktail de la nouvelle année X-Mines-Insead à 19h30 au Cercle de l'Union de Lyon. [Renseignements et inscriptions.](#)

BADGE

Mardi 13 janvier

Les activités du réseau des Business Angels des Grandes Écoles :

Première réunion de présentation de projets 2015 le à 17h30

Inscription : contact@business-angels.info.

Gratuit pour les adhérents de BADGE sinon contribution de 20 €

Nos lettres d'informations : <http://www.business-angels.info/La-lettre-mensuelle>

agents, en visitant les grands opérateurs miniers. Mais l'intérêt des sociétés françaises pour ce pays faiblissant, je dus renoncer aux mines et devenir attaché commercial - généraliste ? Pas vraiment, car je me suis toujours occupé essentiellement d'exportation de machines et autres biens d'investissement, d'abord à Bangkok où est né notre fils, puis à Lagos au Nigeria, à Bombay, enfin à Milan où j'ai notamment étudié de près le Groupe Fiat avant son centenaire. J'ai terminé par le passage obligé dans une direction régionale du Commerce Extérieur, à Lille que j'ai bien aimée.

Durant cette période, comment combines-tu alors ton métier et ton désir/besoin d'aider les plus défavorisés ?

C'était souvent difficile, avec mon métier nomade, de m'assurer de la continuité des actions menées. J'ai ainsi attendu 13 ans le bonheur de voir des ados brésiliens effectivement formés sur la machine-outil que je leur avais offerte en quittant le pays !

En 1990 tu décides de te «mettre à ton compte» en créant ton association : «Partenaires» ; quel constat te conduit à ce choix ?

J'avais postulé auprès de 6 associations que j'aurais voulu aider à s'implanter dans mes pays de résidence successifs, tous choisis très pauvres. Mais la démarche était suspecte, avec

mon «profil commercial». De guerre lasse, j'ai suivi le conseil du fondateur de l'une d'elles, à qui je disais ne pas vouloir perdre mon temps en démarches de création d'une nouvelle, alors qu'il en existait déjà tant : «oui, mais les grandes ne sont pas les plus efficaces. N'hésite plus à créer TA petite, et maintiens-la efficace» !

Quelles sont les spécificités, les valeurs de ton association et peut-on parler d'une approche «ingénieur» de l'humanitaire ?

C'est assez vrai, car notre valeur principale, sur le terrain, c'est notre pragmatisme et l'efficacité concrète des programmes ! L'autre valeur, en Europe, c'est le bénévolat total (un seul salarié) et notre exigence d'économie : même en ajoutant aux frais généraux ceux de «recherche des dons», nous restons sous 7% du budget, quand nos grands confrères atteignent souvent 20 ou même 30%.

Donne-nous un exemple concret de leur mise en œuvre.

A Dacca au Bangladesh, nous avons fondé en 2002 un foyer pour les nombreux enfants des rues, qui recevait alors 20 d'entre eux, le jour seulement. A présent ceux-ci sont 200, et s'y ajoutent 80 pensionnaires, à qui nous fournissons, outre nourriture, hébergement, vêtements et soins médicaux, une bonne scolarité dans nos 6 classes puis dans les écoles voisines – mais aussi diverses formations

professionnelles. Nous leur assurons un vrai métier... et un suivi personnalisé sur plusieurs années ensuite. Nous sommes les seuls à aller si loin dans le concret. Autre exemple : dans la brousse birmane d'où j'écris ce mois-ci, la géologie est fort utile pour implanter des mares pérennes...

Le BDE de Saint-Étienne développe des actions humanitaires comme celles portées par l'association «Credit's Mines» créée en 2009, qui intervient au Togo. As-tu envisagé de leur faire profiter de ton expérience ? Pourrais-tu faire appel aux jeunes promos pour contribuer à certains de tes projets ?

Sur notre 1^{er} grand projet, au Nigeria – restaurer un hôpital de brousse, soigner et vacciner – sont venus aider 3 élèves de Saint-Étienne membres d'Ingénieurs sans Frontières. L'aide de jeunes camarades serait bienvenue, et je viendrais volontiers les rencontrer et dialoguer.

Que peuvent faire les Alumni pour aider ton association ?

Plutôt que s'expatrier sans pouvoir encore offrir d'expérience utile, nous aider en régions à dénicher des financements, par ex. d'entreprises, et des parrainages. Et aussi monter des opérations ponctuelles à notre bénéfice : expo, événement ou spectacle, voyage, chorale, brunch, vente d'artisanat, de T-shirts, de pâtisseries, etc. **Christian Raymond (E67),** c.raymond@partenaires-association.org, **Notre site :** www.partenaires-association.org

Mines-Cinéclub

Jeudi 15 janvier

« **Chantons sous la pluie (Singin' in the Rain)** » de Stanley Donen et Gene Kelly, réalisé en 1952, avec Gene Kelly, Debbie Reynolds et Donald O'Connor au cinéma Grand Action Paris 5^e à 20h. [Renseignements et inscriptions.](#)

Intermines carrières

Lundi 19 janvier

Apprendre à valoriser ses expériences

Atelier animé par Malika Éboli, certifiée coach, à Intermines de 18h30 à 20h30.

[Renseignements et inscriptions](#)

Intermines Rhône-Alpes

Mardi 20 janvier

Déjeuner mensuel Lyonnais à 12h30 à Lyon.

Renseignements et inscriptions.

<http://www.inter-mines.org/agenda.php?id=Mzg3NXx8Znl=>

Intermines carrières

Mardi 20 janvier

Donnez une vraie et bonne image de vous, atelier animé par Aude Roy, à

Intermines de 18h30 à 20h30

[Renseignements et inscriptions](#)

Intermines Hauts de France-Bénélux

Jeudi 22 janvier

Débat-apéritif « Lean Management : un truc japonais réservé aux grands groupes industriels ? » animé par Michel Lamon, à

18h30 au Restaurant le Bocal à Lille.

[Renseignements et inscriptions.](#)

Mines Culture

Vendredi 23 janvier

Visite insolite : La Bonne Graine – l'École d'Ameublement de Paris, à 9h50 à Paris 11^e, suivie d'un déjeuner. [Renseignements et inscriptions.](#)

Libre propos : s'engager pour quoi faire ?

Les différents articles de Cyril Chamalet me dérangent par leur



contexte politique. Mais je ne discuterai pas ici de ce point de vue, car je considère que nous ne devons pas faire de la politique dans la News. C'est le terme « s'en-

gager » qui est intéressant. Ce terme est présenté comme une action méritoire, demandant un choix et des sacrifices. Choix et éventuellement sacrifices, c'est certain. « Méritoire », cela dépend du point de vue de chacun. C'est surtout une façon pour certains de donner un sens à sa vie, de se sentir utile. En fait, c'est un choix de vie. « Pour quoi faire ? », c'est bien là toute la question : la politique (pour le bien collectif ! ?), la religion, l'humanitaire, la sauvegarde des pandas, etc., ou toute autre idéologie ; mais hélas aussi pour la guerre. Alors qu'est ce qui fait qu'on s'engage, pour ceci ou pour cela ? On peut citer, sans être exhaustif, différentes influences que tout le monde connaît : - le caractère : renfermé ou expansif, égoïste ou altruiste. - l'éducation : parents, communauté. - la formation reçue (la Fac, Les Mines ou l'ENA !), ou l'absence de formation.

- le succès ou l'échec dans la vie professionnelle ou dans la vie tout court. - le « bourrage de crâne », directement (éducateur, mentor, grand frère, prêtre, etc.) ou par Internet, etc.

L'engagement n'est aussi pleinement réussi que si la famille suit : le « sacrifice » de son week-end familial dont parle Cyril Chamalet suppose que son épouse est d'accord, faute de quoi elle pourrait lui dire qu'il ferait mieux de s'occuper d'abord de sa famille. D'autre part faut-il embrigader ses enfants dès leur plus jeune âge dans nos engagements ou idéologies d'adultes ? Je ne pense pas que ce soit souhaitable. N'oublions pas que c'est comme ça que les régimes totalitaires ont pu prospérer et se développer encore de nos jours. Mais bien sûr me direz vous, cela dépend de l'engagement dans lequel on s'est fourré ! Enfin on ne peut parler de « l'engagement » sans évoquer son retrait ; on peut se retirer pour un tas de raisons : coûte trop cher, trop lourd, plus le temps, fatigué, on n'y croit plus (illusions perdues), etc. On peut aussi s'engager d'emblée pour une période limitée. Mais certains engagements sont pour la vie : soit volontairement (mariage, entrée dans les Ordres), soit parce qu'on ne peut plus en sortir ou pire, qu'on ne peut qu'en mourir. Mais ça c'est une autre histoire qui n'a pas sa place ici. Le seul fait indiscutable c'est que « cha-

cun vit sa vie ». Et c'est sur cette vie que je vous souhaite à tous bonheur et réussite.

Rustum Jean BYRAMJEE (P50), rustum.byramjee@orange.fr

N.b. Les engagements dans sa profession ou dans la création d'entreprise ne sont pas traités ici, bien que choix, sacrifices et risques peuvent être similaires.

Coups de pouce de Noël

Ils sont jeunes, enthousiastes, avec un beau projet ! Ils recherchent 50 000\$ pour fabriquer les outillages et lancer la production. Typiquement un projet auquel peut s'appliquer la solidarité du réseau ; il vous reste jusqu'au 17 janvier 2015 pour vous faire une opinion et... les soutenir. Voici le mail que nous avons reçu de Nicolas Bruneau (N03) :

« Hello l'Association des Mines !



*J'espère que vous allez bien !
Moi, c'est Nicolas,
promo*

2003... Plus de 10 ans déjà, le temps passe vite !

Dans la vie de tous les jours, j'ai fondé mon entreprise avec mon frère et j'ai créé un produit des plus sympas avec mon équipe ! :-)

Intermines Carrières

Formation théâtre

Les lundis du 26 janvier au 30 mars

Théâtre et leadership : le rôle du leader au service de l'équipe, cycle de formation professionnelle à Paris intra-muros de 18h30 à 21h30
[Renseignements et inscriptions](#)

Club Mines Solutions Service

Judi 22 janvier

Les Services dans la Santé : Comment ne pas perdre le Nord ? Conférence animée par à l'École de 18h30 à 21h30
[Renseignements et inscriptions](#)

Club Mines Stratégie

Mardi 27 janvier

L'entreprise sans managers : retour d'expérience, d'Alexandre Gérard, directeur général d'une entreprise adulte à l'École de 18h30 à 21h30
[Renseignements et inscriptions](#)

XMP Entrepreneur

Les 21 et 28 Janvier/11 février/4, 11 et 18 mars
Cycle de 6 sessions de formation

« Reprendre une entreprise, avec ou sans fonds d'investissement » animé par Frédéric RUPPLI (X83), de 18h à 20h à la Maison des Mines-

Lundi 19 janvier

Réunion Générale ouverte à tous ceux qui s'intéressent à la création ou à la reprise d'entreprises à 18h – Jacques-Charles Flandin (X59) : Le financement participatif et les business angels, concurrents ou complémentaires ? Suivie d'un pot. Détails sur le site www.xmp-entrepreneur.fr

Le projet s'appelle **Miia**, c'est une montre pour enfant (3-10 ans) qui transforme l'activité physique en jeu... Avec **Miia**, les enfants prennent l'habitude de bouger dès leur plus jeune âge, ce qui les aide à bien grandir.

Et bien sûr, on a pensé aux parents aussi : des fonctions de sécurité (pour retrouver un enfant qui se serait perdu) mais aussi des interactions parents-enfants sous forme de jeu.

Où en est-on ? On a un prototype fonctionnel, maintenant on cherche à grandir et à conquérir le marché ! :-). On s'est jeté à l'eau hier, on a lancé le produit chez un des leaders mondiaux du financement participatif : Indiegogo !

Si vous voulez jeter un œil au projet, c'est par ici : <http://igg.me/at/miia>

Je serai ravi de vous parler plus en détails du produit, de répondre à toutes vos questions !

Bien à vous"

Nicolas Bruneau (N03), nicolas.bruneau@gmail.com



Ancien de Saint-Étienne (E58), y ayant été professeur pendant presque toute ma carrière et y ayant créé le

premier département de recherche sur les biomatériaux, je consacre une partie de mon temps à deux ouvrages, l'un sur les cadrans solaires, l'autre sur

la botanique ! [Bulletin de souscription](#) pour celui sur les cadrans qui est sorti début décembre .

Jean RIEU (E58), jean.rieu42@gmail.com

La boîte à mails



Je n'ai pas pu m'empêcher de réagir par rapport à l'article de Monsieur Martin publié dans votre dernier numéro. Il promeut la généralisation des labels garantissant au consommateur

l'origine française du produit acheté. Je ne suis pas d'accord avec ce type de mécanisme et je ne les trouve pas justifiés économiquement. [Pour lire la suite](#)

Juan Lopez-Terradas (P07), jltm1986@gmail.com

L'article de Denis Martin est tout à fait juste, et il devrait être beaucoup plus largement diffusé dans le pays. Pour autant, la connexité absolue de la sacralisation du « moins-disant » n'est pas nouvelle, et pas que dans le transport aérien low cost, où tout ou presque est en option. Ainsi, l'option place assise avait été abandonnée très à contre cœur par le pionnier irlandais de ce modèle, mais par obligation, l'option maintenance reste néanmoins comprise dans le forfait.

[Pour lire la suite](#)

Jean-Louis Crolet (P62), jean-louis.crolet@wanadoo.fr

L'article de notre camarade Denis Martin

sur la schizophrénie des français et des acheteurs m'a directement interpellé, car je vis cette problématique depuis 6 ans. Je dirige depuis 6 ans une usine en Roumanie près de Timisoara, qui fabrique des systèmes de chauffage électrique innovants et les commercialise en Europe, à l'intérieur d'un groupe leader mondial dans le domaine des résistances pour l'électroménager et l'industrie. [Pour lire la suite](#)

Jean Berthet (N64), jean.berthet@neuf.fr

Je parcours toujours la news et c'est la première fois que je trouve un article vraiment intéressant : celui de Denis Martin dont la lecture devrait être rendue obligatoire.

Rémy Hochart (P74), remy.hochart@gmail.com

Un sentiment : je trouve que le ton polémique (la hargne aux bords des lèvres qui ne démontre rien) s'installe dès que l'on aborde le thème des femmes au travail. Pourquoi ? J'ai l'impression de revivre d'autres chapitres comme celui des mariages d'homosexuels qui divise on ne sait pas pourquoi la France. L'article de Denis Martin mériterait l'ouverture d'une rubrique « joies et difficultés des entrepreneurs » qu'il pourrait très bien prendre en charge.

François Vincotte (P58), f.vincotte@vincotte-info.com

J'ai lu votre dernière news, et du coup je suis allée lire celle d'octobre, et c'est vraiment bon !

J'en profite pour vous donner mon avis en tant que femme mineur (E80). J'abonde à 200% avec la réponse de Corinne Cuisinier. Je l'ai d'ailleurs fait savoir hier en répondant

au questionnaire de préparation du bicentenaire de St-Étienne (enquête menée auprès des femmes ICM par Christine Oltra) I am in !

PS : Vous demanderez à ma promo, j'ai remué ciel et terre pour que sur mon diplôme mon prénom soit masculinisé (Raphael), car j'appréhendais, ô combien à juste titre, cette ségrégation.....

Raphaele Henri-Bailly (E80), raphaele.henri-bally@total.com

Par ailleurs, les réactions à la prise de position de Martine Hauchère me donnent envie d'ajouter mon grain de sel : elle a parfaitement raison. Les postes de direction, dans la conception actuelle, n'intéressent qu'une petite caste qui a été spécialement programmée pour ça.

Le mythe « plafond de verre » n'est rien d'autre que la contrepartie de la panne de l'ascenseur social. Dans les entreprises (et même ailleurs) les classes dirigeantes ne proviennent plus de la « base ». Les hauts dirigeants sautent d'une entreprise (publique ou privée) à l'autre et ne connaissent ni leurs métiers, ni leur culture. Les rares qui arrivent à grimper dans la hiérarchie de leur entreprise sont ceux qui ont une ambition chevillée au corps et ne dédaignent pas piétiner les concurrents potentiels.

On comprend que beaucoup de femmes ne souhaitent pas « monter » dans ces conditions, mais beaucoup d'hommes y répugnent aussi et sont victimes de ce système à ce même titre. Et les quotas de genre n'y changeraient rien : pour ce qui est de l'accès aux postes de direction, ils ne feraient qu'aggraver l'injustice qui est faite à

la filière des ingénieurs face aux autres filières (commerce, droit...) plus féminisées.

Marc Bavant (P77), Marc.bavant@mines-paris.org

Dans le dernier numéro, j'ai particulièrement apprécié le point de vue relatif aux effets désastreux du progrès sur le confort animal.

Yves Robin (E67), yves.robin@noos.fr

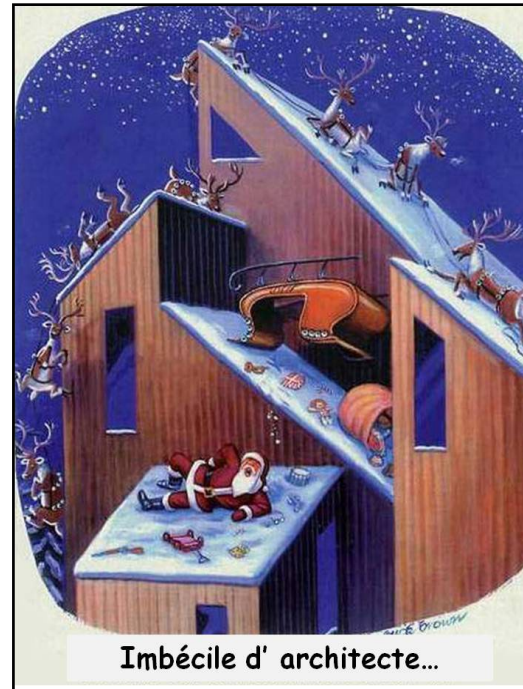
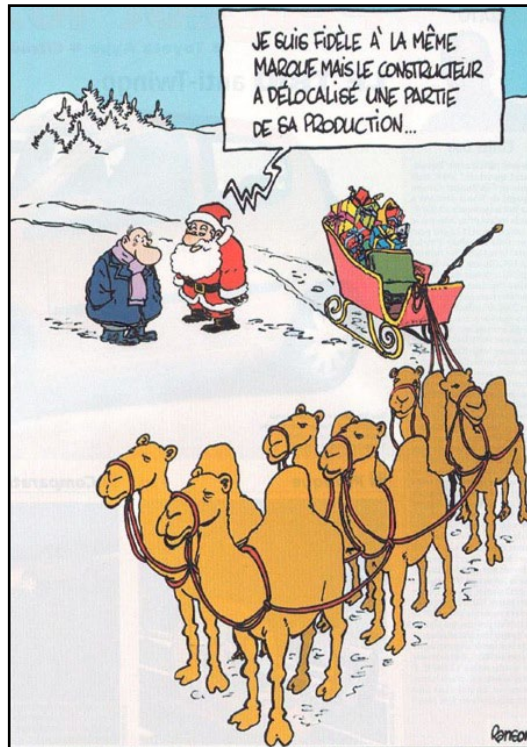
Rajoutez donc + 1, mais aussi, dans les pluriels : **Un train, des rails.**

Jacques Daret (E61), (Jacques.Daret@wanadoo.fr)

Ne pas oublier: **un p'tit beurre, des touyous** (bon je sais, touyou ne se trouve pas dans le petit Larousse), et **un voleur / des valises**

Philippe Baudon (P82), BAUDON@arcelormittal.com

Bonus tracks : des difficultés d'être Père Noël...



La News des Mines

Directeur de la publication

Lucien Lebeaux (P65)

Rédacteur en chef

Stéphane Tencer (N66)

Équipe de rédaction

Daniel Bonnici (E85) Alain Canderlé (N03)

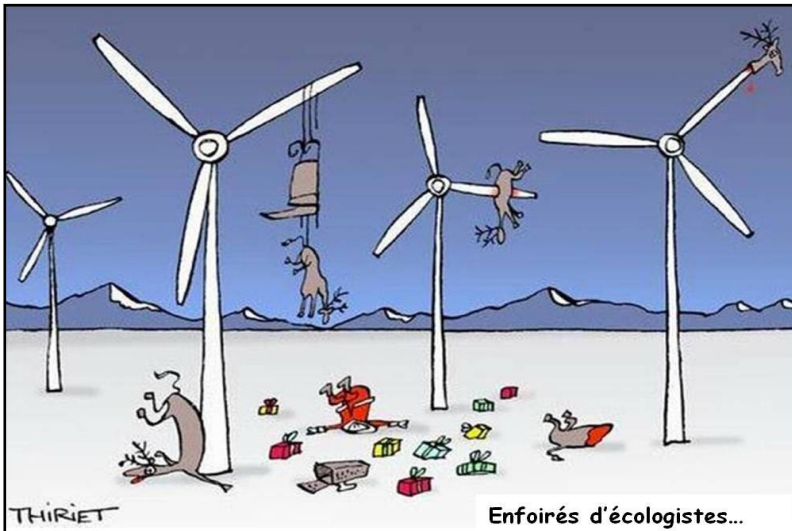
Guillaume Coche (N99) Jane Despatin (E08)

Victoire Dupont de Dinechin (P12) Frédéric

Galmiche (N03) Laurent Morel (E97)

Aurélien Vattré (P09 Doct).

Nous contacter [en cliquant ici](#)



www.inter-mines.org

Courrier des lecteurs :

adressez vos mails à

news-des-mines@inter-mines.org

Sauf mention contraire de l'auteur, la News se donnera le droit de publier les réponses des lecteurs avec prénom, nom, promo et email.